

CAI EA 6  
64038F

COMMUNIQUE

Ottawa, le 10 juin, 1964

A l'invitation du gouvernement canadien, le Chancelier de la République fédérale d'Allemagne, le Dr. Ludwig Erhard, a visité Ottawa à compter du 9 juin dans l'après-midi jusqu'au matin du 11 juin. Accompagné de son ministre des Affaires étrangères, le Dr. Gerhard Schroeder, le Dr. Erhard a eu avec le Premier ministre, le très honorable M. Lester B. Pearson, et le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, l'honorable M. Paul Martin, des entretiens auxquels participaient de hauts fonctionnaires des deux gouvernements. Le Chancelier a également été reçu par Son Excellence le Gouverneur général et Madame Vanier. Au cours de la visite, le Dr. Schroeder et M. Martin ont poursuivi les entretiens amorcés le mois dernier lors de la visite de M. Martin à Bonn.

La visite s'est déroulée dans l'atmosphère cordiale et amicale qui a caractérisé l'évolution des relations dans tous les domaines entre le Canada et l'Allemagne au cours des dernières années. Les entretiens ont fait ressortir un étroit accord de vues sur toutes les questions importantes, et ont servi à affermir les bases de la coopération canado-allemande.

En passant en revue la situation internationale, le Premier ministre et le Chancelier ont exprimé leur satisfaction de la diminution des tensions entre l'Union soviétique et l'Occident, sur certains points, et des occasions qui s'offrent ainsi d'améliorer graduellement les relations avec les pays de l'Europe orientale. Tout en exprimant l'espoir qu'elle se poursuive, ils ont déploré que cette évolution n'ait été accompagnée d'aucun progrès en vue de la solution des problèmes principaux. Il demeure donc essentiel que le monde libre conserve sa puissance défensive, tout en demeurant prêt à saisir toutes les occasions de trouver d'autres terrains d'entente avec le monde communiste.

On est tombé d'accord qu'en Europe, la cause principale de tension demeurait la division de l'Allemagne et de Berlin. Le Dr. Erhard en a profité pour expliquer la politique que son gouvernement poursuit en vue d'arriver à la réunification de l'Allemagne dans la paix et la liberté. Le Premier ministre a souligné que le Canada comprenait et appuyait la République fédérale dans ses efforts pacifiques pour réunir ses populations par le libre exercice de leur droit à l'auto-détermination. Les deux hommes d'Etat s'accordent à reconnaître qu'une solution apportée au problème allemand ouvrirait la voie à un progrès réel dans les relations internationales.

Les deux gouvernements sont tombés entièrement d'accord sur la nécessité d'une alliance atlantique forte et étroite, qu'ils considèrent toujours indispensable à la défense de l'Occident. Les deux hommes d'Etat reconnaissent aussi la nécessité de chercher à encourager des rapports pacifiques entre les peuples et de travailler à la diminution des tensions internationales par le désarmement universel et contrôlé. Les deux hommes d'Etat ont souligné la nature essentiellement transatlantique de l'Alliance, et ont reconnu qu'il fallait éviter le double danger de l'isolationnisme européen et nord-américain.

Les deux gouvernements ont confirmé leur appui à une politique de libéralisation du commerce mondial, et exprimé leur volonté de contribuer de façon efficace à cette politique. Les ministres sont convaincus que le succès des négociations Kennedy sur les tarifs douaniers et le commerce, actuellement en cours au GATT, pouvait contribuer grandement à atteindre cet objectif. Ils ont convenu qu'il était aussi important, dans les négociations Kennedy, d'en arriver à des arrangements satisfaisants pour les produits agricoles.

Le chancelier et le Premier ministre ont insisté sur l'importance de l'aide aux pays en voie de développement, rappelant l'apport substantiel du Canada et de l'Allemagne. Le Premier ministre a mentionné la récente et considérable augmentation des programmes d'aide du Canada. Les deux hommes d'Etat ont exprimé l'espoir que la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

apportera des solutions efficaces et durables aux problèmes commerciaux qu'affrontent les pays en voie de développement.

Le Chancelier et le Premier ministre ont passé en revue les étroites relations bilatérales qui se développent entre le Canada et l'Allemagne depuis quelques années. Ils ont exprimé leur satisfaction de l'excellent état de ces relations, et ont convenu que la collaboration profitable qui a déjà cours devrait s'accroître dans toute la mesure du possible.

Les ministres ont remarqué que l'Allemagne et le Canada étaient maintenant devenus des partenaires commerciaux de première importance l'un pour l'autre. Ils ont entrevu d'excellentes possibilités d'accroître éventuellement le commerce et les investissements entre les deux pays.

Le Premier ministre et le Chancelier ont souligné l'apport important des Canadiens d'origine allemande - représentant plus d'un million d'habitants - à l'expansion du Canada.

Le Dr. Erhard a rappelé que, depuis 1951, un grand nombre de soldats canadiens, accueillis avec joie en Allemagne, contribuent de façon importante à la défense collective de l'Occident. Les ministres ont exprimé leur satisfaction que l'on ait accordé récemment au "Royal Canadian Regiment" le Droit de Cité dans la ville de Soest, fait unique dans l'histoire de l'Allemagne.

Le Premier ministre et le Chancelier ont exprimé leur satisfaction de l'accroissement des échanges entre les deux pays, dans le domaine de la culture et de l'éducation. Ils ont également noté avec plaisir que 150 jeunes Canadiens passeront le prochain été à travailler en Allemagne, par suite d'une initiative du gouvernement fédéral d'Allemagne. Les ministres ont reconnu qu'il était souhaitable d'accroître les contacts culturels entre les deux pays, et ont convenu que des entretiens aient lieu très bientôt dans ce but.